

Les retraites des Vaudois influencent le climat

Lausanne, 24 mai 2019 - Douze personnalités romandes se sont réunies cet après-midi à Lausanne pour annoncer l'ouverture du site divest-cpev.ch. A l'instar d'autres institutions publiques, la Caisse de pension de l'Etat de Vaud (CPEV) est invitée à développer une stratégie d'investissement respectant l'Accord de Paris sur le climat. Une demande a été faite dans ce sens au printemps 2018, restée sans réponses satisfaisantes à ce jour. Tout citoyen, et en particulier les affiliés de la caisse, est appelé à soutenir cette requête via la plateforme en ligne. En s'engageant dans le désinvestissement, la CPEV pourrait non seulement donner un signal fort pour l'avenir des retraites de Vaudois, mais encore en améliorer le rendement.

Les affiliés de la CPEV s'interrogent : « Voulons-nous que nos retraites participent à un meilleur avenir ? Voulons-nous protéger nos retraites de la *bulle carbone* ? Que demandons-nous à notre caisse en la matière ? » Aujourd'hui, ils veulent savoir, en toute transparence, ce qu'il en est de leurs retraites.

Réchauffement de 4 à 6 degrés

Bien que l'étude du WWF sur le sujet ait relevé les *bonnes pratiques – en amélioration* de la CPEV en matière d'investissements responsables, elle fait mention que le thème du climat est insuffisamment considéré par la caisse. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV), bien plus sévère, a rendu attentives les investisseurs que leur comportement actuel favorisait un réchauffement mondial de 4 à 6 degrés. Or, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a depuis longtemps sonné la sonnette d'alarme : avec un réchauffement de 4 degrés, jusqu'à 75% des habitants de la planète pourraient être victimes de vagues de chaleur meurtrières. Autrement dit : trois-quarts de l'humanité risque de mourir...

Sortir de la bulle carbone

Les industries fossiles ont valorisé en bourse 28'000 milliards de dollars de réserves de combustibles qui ne devraient pas être extraites ni utilisées. Quand les accords internationaux deviendront contraignants, ces réserves perdront toute valeur entraînant l'éclatement de la *bulle carbone*. A l'image des villes comme Berlin et New-York ou du fonds souverain norvégien (créé par la vente du pétrole), plus de 1060 organisations dans le monde, représentant près de 8'800 milliards de dollars, ont affirmé en mai 2019 ne plus investir dans l'industrie des énergies fossiles. En Suisse, la caisse de pension NEST affiche les meilleures performances du classement des caisses de pension depuis plusieurs années : elle n'a jamais investi dans les énergies fossiles.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

A PROPOS

L'**Accord de Paris** prévoit de poursuivre les efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5 degrés. Il fait aussi référence au désinvestissement des énergies fossiles. L'objectif est d'atteindre la neutralité carbone dans les meilleurs délais. C'est ce qu'on appelle le *zéro émission net*, demandé en Suisse par l'Initiative des Glaciers.

DIVEST VAUD est un mouvement né de la lenteur des réponses de la CPEV. Cela fait plus d'une année que l'Alliance Climatique a demandé l'ouverture d'un dialogue. La dernière lettre signée par 120 affiliés, n'a pas encore reçu de réponse.

La première action de DIVEST VAUD est d'organiser cet appel aux affiliés (et aux non-affiliés). Au vu de la facilité avec laquelle elle a pu être organisée, au vu des soutiens de tous les horizons, nous ne doutons pas que chacun est saisi de l'importance de la demande.

Notre Outil de Mobilisation Massive divest-cpev.ch nous permettra d'affirmer tout haut ce que chacun sait en son for intérieur. Le site permettra aussi à chacun de s'engager à son niveau.

L'**alliance Climatique Suisse**, fondée en 2004 et est une alliance d'organisations de la société civile pour la protection du climat. Avec plus de 80 organisations membres des domaines de l'environnement, du développement, des églises, de la jeunesse, des syndicats et de la protection des consommateurs, elle s'engage pour une politique climatique juste et durable.

Sont notamment membres : Actares, Alliance Sud, Action de Carême, parti vert/libéral, Les Verts, Helvetas, Pro Natura, Public Eye, USS, Parti socialiste, Terre des hommes, ATE, WWF, etc.

Personne de contact pour DIVEST VAUD

Etienne Schaufelberger

079 933 11 03

media@divest-vaud.ch

www.divest-cpev.ch

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

INTERVENANTS

Jacques Dubochet, prix Nobel de chimie en 2017

Comme gamin, il avait de la peine. Soutenu par un milieu bienveillant, il a parcouru, sans accroc et avec de la chance, un lieu et une période qui fut peut-être la plus plaisante de l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui, la situation est devenue plus compliquée. Il ne va pas se dégonfler. Il se sent au service des jeunes qui ont à faire face à cette nouvelle situation.

Une phrase: Entre l'égoïsme darwinien et l'altruisme humain, la raison dit de s'engager pour le second.

Susana Jourdan, cofondatrice des Artisans de la transition et de LaRevueDurable

Cofondatrice et coanimatrice des Artisans de la transition / LaRevueDurable. A ce titre, engagée dans la campagne de désinvestissements des énergies fossiles depuis 5 ans (déjà !!).

Charles Kleiber, architecte, ancien secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche

Une vie pour l'architecture (construction d'hôpitaux), un autre pour la santé (le service de la santé publique et le CHUV), une vie pour la science (le secrétariat d'Etat à la formation et à la recherche) et une vie, celle que je vis maintenant, pour des actions citoyennes.

Sandro Leuenberger, chef de projet de l'Alliance climatique Suisse

Chimiste, manager dans industrie chimique au niveau global, spécifiquement dans les encres d'imprimerie pour emballages, responsable pour la sécurité consommateurs en ce qui concerne la contamination des aliments, membre du comité de fondation de la caisse de pension avec expertise gagnée dans la finance. Engagé volontaire de l'Alliance climatique. Campagner et expert « Impact de la place financière suisse sur le climat ».

Le système planétaire - humanité et nature - se trouve sur une trajectoire catastrophique. Nous, la société civile, les seniors, les jeunes, les peuples du monde, nous avons le devoir moral de nous soulever.

C'est pourquoi je m'engage pratiquement à plein temps mais sans salaire. En faisant ça, je suis extrêmement heureux de utiliser ma liberté comme retraité pour lutter que le monde de l'argent prenne ses responsabilités. L'urgence climatique les concerne hautement. Que diraient-ils à leurs enfants demain si aujourd'hui ils continuent à financer les énergies fossiles ? Je me réjouis pleinement d'utiliser mes capacités acquises pour confronter ce responsables de la finance et des caisses de pension avec ce qu'il pourraient simplement faire mais ce qu'il ne font pas.

Aristides Pedrazza, syndicaliste, Fédération Syndicale SUD

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Estelle Mané, vice-présidente de la Commission du Personnel (CoPers DSI)

Biologiste et informaticienne de formation, activement engagée au service de l'environnement et du bien-être humain, représentante de la Commission du Personnel de la DSI.

Depuis plus de 30 ans je fais attention dans ma vie de tous les jours : tri des déchets, utilisation de l'eau, réduction du chauffage ou des lumières, transports en commun... Mes parents étaient déjà attentifs à tout ce qu'on appelle aujourd'hui les « éco-gestes ». Il y a 20 ans, quand j'étudiais l'écologie, on était déjà conscient du réchauffement du climat et des risques. J'ai l'impression qu'en 20 ans rien n'a été fait, et que le mouvement de cesse de s'accélérer. Aujourd'hui agir chacun de son côté ne suffit pas.

Au nom de mes collègues que je représente ici, nous appréhendons demain, nous savons que les choix d'aujourd'hui nous impacteront demain. Nous voulons que nos retraites soient financées de manière éthique, nous voulons qu'elles soient financées sans les risques liés aux énergies fossiles, sans les risques qu'elles font peser sur notre avenir.

Margherita, représentante de la Grève des jeunes pour le climat

Engagée dans le mouvement de la grève du climat en décembre 2018.

Quand j'ai rejoint le mouvement de la grève du climat, j'avais déjà réduit ma consommation de viande et ma production de déchets. J'achetais local, de saison, de seconde main, je privilégiais les transports publics. Et surtout, je fermais le robinet quand je me brossais les dents, comme l'on m'avait tant répété de faire. J'ai beaucoup appris au travers de mon expérience à la grève du climat. Le mouvement encourage et valorise ces petits gestes du quotidien, mais reconnaît leur limite. L'impact des actions individuelles est dérisoire face à celui des grands acteurs. Et ça fait peur. Ça fait peur car même si nous décidons tous et toutes de modifier drastiquement nos modes de vie, notre impact restera minime. C'est pour ça qu'à titre personnel mais aussi en portant le message de la grève du climat, je soutiens les initiatives collectives et de désinvestissement.

Luc Recordon, avocat, docteur en droit, ancien conseiller aux États

La pression économique est un puissant facteur de modification des comportements et la prise de conscience des milieux financiers commence à prendre de l'importance. Tout le possible doit être fait pour l'encourager.

Virgile Rochat, pasteur dans la paroisse de Chailly - la Cathédrale

D'abord pasteur de paroisse, puis aumônier en gymnases et à l'Université, puis de nouveau pasteur de paroisse, c'est au contact du philosophe Dominique Bourg qu'il est sensibilisé à l'impact destructeur que les humains infligent à notre planète. Il se documente, tente une lecture « verte » de la Bible. Il y découvre des éléments déterminants capables d'opérer des changements intérieurs qui réorientent l'humain vers autre chose que la consommation abrutissante dans laquelle la société actuelle le pousse.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Touché par le texte de la Genèse qui établit l'humain dans le jardin primordial pour le cultiver et le garder (2, 15), et par la parole du Christ qui invite à fonder sa vie sur autre chose que la consommation matérielle : "l'homme ne vivra pas de pain seulement » (Mt 4, 4) , je m'engage pour que la dimension spirituelle de nos vies ne disparaisse pas sous la matière...

« Il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde. Rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles, (...) On ne peut vivre de frigidaires, de politique, de bilans et de mots croisés, voyez-vous ! On ne peut plus vivre sans poésie, couleur ni amour. »

Antoine de St Exupéry

Tâche impossible, tâche nécessaire...

Laurence Martin, co-présidente des Grands Parents pour le Climat

Au soir d'une vie remplie, notamment par la vie associative (20 ans à l'Association des Parents-d'élèves, secrétaire exécutive de Pro Familia Vaud, élue dans le groupe apolitique Vie associative à l'Assemblée Constituante vaudoise), j'avais fait des adieux sereins à ces activités. Je pensais que le temps du repli sur la famille et la méditation était venu. Pourtant, La Revue Durable allait bouleverser ma retraite en relatant que des Grands-parents du monde se mettaient en route pour ne pas mourir de honte face à leurs petits-enfants; notre génération avait aveuglément cédé à des habitudes de pillage et de gaspillage éhonté; les rejets de GES (gaz à effet de serre) mettaient en péril le climat, les glaciers et l'avenir des générations suivantes. Restait à agir pour limiter les dégâts....

L'Association Grands-parents pour le climat que je co-préside est née en 2015 de cette prise de conscience.

Les jeunes manifestent, ils ont raison, l'urgence est là.

Le rapport entre finance et climat ne saute pas aux yeux, mais j'ai été convaincue, en 2013 déjà, par les 3 chiffres qui, selon Bill Mc Kibben (fondateur du mouvement 350.org) mènent à la catastrophe climatique:

- 2 ° Celsius, l'augmentation de la température à ne pas dépasser (et on sait depuis le dernier rapport du GIEC qu'elle redevrait pas être supérieure à 1,5° si on veut éviter le pire)
- 565 gigatonnes, deuxième chiffre, égal à la quantité de CO2 qu'on peut rejeter dans l'atmosphère d'ici 2050 sans dépasser les 2°
- 2'795 gigatonnes, troisième chiffre, égal aux réserves attestées des entreprises d'énergie fossile. Ce chiffre est 5 fois plus élevé que celui qu'il ne faut pas dépasser.

Il faut donc tout faire pour que ces ressources restent dans le sous-sol, au lieu de produire des GES en étant brûlées.

Les Grands-parents pour le Climat se sont laissés immédiatement convaincre de collaborer aux efforts de désinvestissement. En collaboration avec l'Alliance climatique, nous avons

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

cherché le contact avec nos caisses de pension pour demander qu'elles cessent d'investir dans des produits qui détruisent la vie, après nous avoir apporté, c'est vrai, un confort et une technologie sans précédent.

L'autre danger de ces produits: ils vont devenir obsolètes, de plus en plus coûteux, et leur valeur va un jour s'effondrer.

Nous avons signé des lettres à l'intention de nos caisses, nous avons promené une énorme bulle de CO2 dans plusieurs villes de Suisse, devant nos caisses, sans grand succès, et aujourd'hui nous continuons à réclamer un dialogue et des actes.

Philippe Thalmann, professeur d'économie à l'EPFL

Je suis professeur d'économie à l'EPFL depuis 25 ans, dans la faculté qui forme les architectes et ingénieurs civils et de l'environnement. D'où mon intérêt pour l'environnement construit et naturel. Je collabore depuis 2005 avec des spécialistes suisses du climat qui sont parmi les meilleurs du monde. Ils m'ont sensibilisé à l'urgence climatique. J'ai transmis cette sensibilité à mes fils et aujourd'hui c'est eux qui me poussent à m'engager encore plus pour la protection du climat. Je le fais dans une posture de scientifique engagé: les faits sont clairs, les mesures que nous devons prendre aussi. Mon rôle de pédagogue consiste aussi à les transmettre à la société civile, pas seulement à mes étudiants.

Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire personnellement pour réduire notre empreinte carbone, mais il y a aussi des choses très importantes qui nécessitent des décisions collectives. Par exemple, que nos caisses de pension ne comptent plus sur les bénéfices des énergies fossiles pour faire croître nos avoirs de prévoyance. Je n'ai pas le droit de transférer mes économies dans une caisse de pension qui s'engage pour le climat, il faut donc que ma caisse de pension s'engage pour le climat.